



Date de publication : 24 juin 2026

ÉDITION HEXAGONALE

## Point hebdomadaire n° 2

### SOMMAIRE

Points clés	1
Situation météorologique	3
Synthèse sanitaire	4

### Points clés

- Un épisode de canicule étendu et très intense touche la France hexagonale depuis le 16 juin. La première vigilance orange canicule a été activée par Météo France le 18 juin. Depuis, l'épisode s'est étendu à toutes les régions françaises hexagonales. Au total, 90 départements ont été placés en vigilance orange canicule, soit 91 % de la population, parmi eux 49 départements ont été placés en vigilance rouge canicule, soit 52 % de la population.
- L'épisode va se poursuivre encore plusieurs jours. Il a déjà été identifié comme étant le plus sévère jamais connu à cette époque de l'année. Son intensité pourrait être comparable aux épisodes de canicules historiques de juillet 2019 et août 2003.
- Le nombre de recours aux soins d'urgence pour l'indicateur iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est en augmentation depuis le 16 juin. Entre le 18 et le 21 juin, entre 300 et 450 passages quotidiens aux urgences pour l'indicateur iCanicule, et entre 80 et 160 consultations SOS médecins quotidiennes pour iCanicule ont été enregistrés. Le 22 juin, les recours aux soins pour l'indicateur iCanicule connaissent une très nette augmentation, avec plus de 650 passages aux urgences et 390 consultations SOS médecins pour l'indicateur iCanicule (données non consolidées). Le nombre de recours aux soins d'urgence pour l'indicateur iCanicule enregistré pour le 22 juin approche, voire dépasse pour les consultations SOS médecins, les pics historiques observés lors des étés 2019 et 2025.
- Des augmentations très importantes de recours aux soins pour hyperthermies/coups de chaleur sont observées pour toutes les classes d'âge et en particulier chez les 15-44 ans entre le 21 juin et le 22 juin (d'un facteur 3 à 4 pour les passages aux urgences et consultations SOS médecins, respectivement).
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 18 juin, avec entre 160 et 220 hospitalisations quotidiennes dont environ 60% concernent les personnes de 75 ans et plus.

- Les augmentations observées sont cohérentes avec la dynamique des températures. Ces impacts sur les recours aux soins d'urgence, dans les premiers jours d'un épisode de canicule qui s'annonce très intense, illustrent la gravité et la rapidité des effets de l'exposition à la chaleur sur la santé de la population, pour toutes les classes d'âges. Ces impacts soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour l'ensemble de la population, sur la base des prévisions météorologiques, sans attendre d'observer des impacts.

**Ce point hebdomadaire couvre la période du début d'épisode au lundi précédant la publication.**

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que les **tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité.**

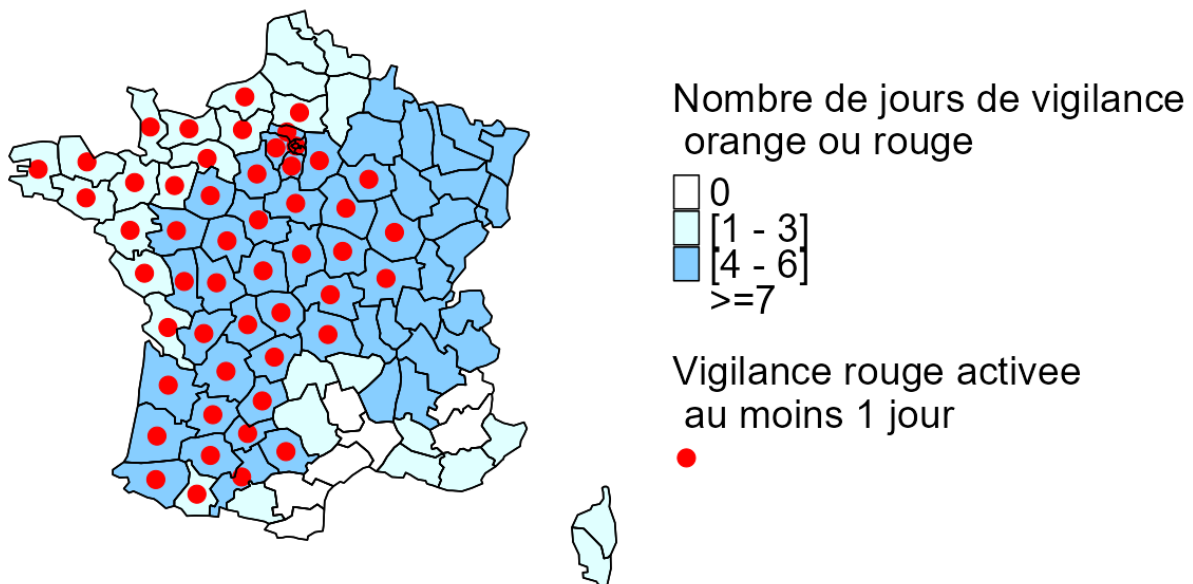
## Situation météorologique

Un épisode de canicule étendu et très intense touche la France Hexagonale depuis le 16 juin (début des vigilances jaune canicules). A partir du 18 juin, plusieurs départements ont été placés en vigilance orange canicule. Trente-cinq départements ont été placés en vigilance rouge canicule à partir du 21 juin. Le 22 juin, l'épisode a concerné toutes les régions françaises hexagonales. La vigilance rouge canicule concerne 49 départements, soit 52,2% de la population, et la vigilance orange canicule 40 départements, soit 42,8% de la population (Figure 1).

L'épisode va se poursuivre encore plusieurs jours, d'après météo France. Il est déjà identifié comme étant le plus sévère jamais connu à cette époque de l'année. En termes d'intensité de la chaleur diurne et nocturne, il pourrait être similaire aux épisodes de canicules de juillet 2019 et août 2003<sup>1</sup>.

Le changement climatique augmente la probabilité de subir de tels épisodes de canicules très intenses, et de plus en plus tôt dans l'année. D'après des premières analyses climatiques réalisées par ClimaMeter, les températures observées en Europe le 22 juin auraient pu être de 2 à 4°C plus faibles sans l'influence du changement climatique<sup>2</sup>.

Figure 1. Durée des vigilances orange ou rouge entre le 18 et le 22 juin



Sources : GéoFLA, Météo France

Par ailleurs, plusieurs départements des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Ile-de-France, Grand-Est, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'information sur les liens entre ozone, chaleur et santé sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

<sup>1</sup> [Un épisode de canicule intense et durable en cours sur le pays | Météo-France](#)

<sup>2</sup> [ClimaMeter](#)

## Synthèse sanitaire

Cette synthèse est réalisée sur l'ensemble de la France hexagonale. Il est à noter que tous les territoires n'ont pas été touchés par la chaleur de la même manière en termes de durée, d'étendue et d'intensité.

L'analyse des recours aux soins d'urgence à travers l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

### Pour iCanicule :

- Le nombre de recours aux soins d'urgence pour iCanicule est en augmentation depuis le 16 juin. Entre le 18 et le 21 juin, il a été enregistré entre 300 et 450 passages quotidiens aux urgences pour iCanicule, et entre 80 et 160 consultations SOS médecins quotidiennes pour iCanicule. Le 22 juin, les recours aux soins pour iCanicule connaissent une très nette augmentation, avec plus de 650 passages aux urgences et 390 consultations SOS médecins pour iCanicule (données non consolidées) (Figure 2).
- Les effectifs de passages aux urgences observés s'approchent déjà des pics historiques observés durant les épisodes de canicules de 2019 et 2025. Concernant les consultations SOS médecins, les effectifs observés sont déjà au-dessus des précédents pics observés durant les épisodes de canicule de 2019 et 2025.
- La part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale des services d'urgence et des associations SOS médecins est en augmentation depuis le 18 juin, pour toutes les classes d'âges. Le 22 juin, la part de l'indicateur iCanicule représentait 1,3% de l'activité des urgences et 3,1% de l'activité des consultations SOS médecins.
- Les augmentations d'effectifs et de parts d'activités observées le 22 juin concernent majoritairement des personnes âgées de 15-74 ans. Pour cette classe d'âge, la part d'iCanicule a presque doublé entre le 21 et le 22 juin dans les passages aux urgences (1,1% le 22 juin vs 0,6% le 21 juin), et triplé dans les consultations SOS médecins (3,1% le 22 juin vs 1,1 le 21 juin).
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour iCanicule a augmenté à partir du 18 juin, avec entre 160 et 220 hospitalisations quotidiennes. Environ 60% concernent des personnes de 75 ans et plus, et 30% des personnes de 15-74 ans.
- L'analyse différenciée selon le niveau de vigilance souligne un net gradient progressif sur le recours aux soins d'urgence selon le niveau de vigilance canicule (Tableau 1).

### Pour les hyperthermies / coups de chaleur :

- Les hyperthermies/coups de chaleur présentent l'augmentation la plus marquée depuis le 17 juin, et particulièrement le 22 juin avec un quasi doublement des passages aux urgences pour cette cause par rapport à la veille (382 le 22 juin vs 195 le 21 juin, données non-consolidées), et triplement des consultations SOS médecins (346 le 22 juin vs 123 le 21 juin, données non-consolidées). Les populations âgées de 15-74 ans et les moins de 15 ans représentent la majorité des passages aux urgences et consultations SOS médecins pour hyperthermies / coup de chaleur.
- Les populations âgées de 15-44 ans sont particulièrement touchées pour la journée de lundi 22 juin, avec un quasi-triplément des passages aux urgences pour hyperthermies/coup de chaleur le 22 juin (152 passages le 22 juin vs 49 le 21 juin, données non-consolidées) et un quasi-quadruplement des consultations SOS Médecins (202 passages le 22 juin vs. 47 le 21 juin).

### Complément sur les malaises :

- On note également une augmentation des passages aux urgences pour malaises le 22 juin, avec plus de 2500 passages, alors que cet indicateur était stable autour de 2000 passages les jours précédents (à l'exception du 18 juin avec 2400 passages pour malaise).

L'augmentation marquée observée entre le 21 juin et le 22 juin est cohérente avec la dynamique des températures observées, et une chaleur très intense le 22 juin. Elle pourrait aussi en partie être due à des expositions à la chaleur le 21 juin dans un contexte de fête de la musique, avec des expositions à la chaleur tardives et des recours aux soins durant la nuit.

Ces impacts sur les recours aux soins d'urgence, dans les premiers jours d'un épisode de canicule qui s'annonce très intense, illustrent la gravité et la rapidité des effets de l'exposition à la chaleur sur la santé de la population, pour toutes les classes d'âges. Ces impacts soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour l'ensemble de la population, sur la base des prévisions météorologiques, sans attendre d'observer des impacts.

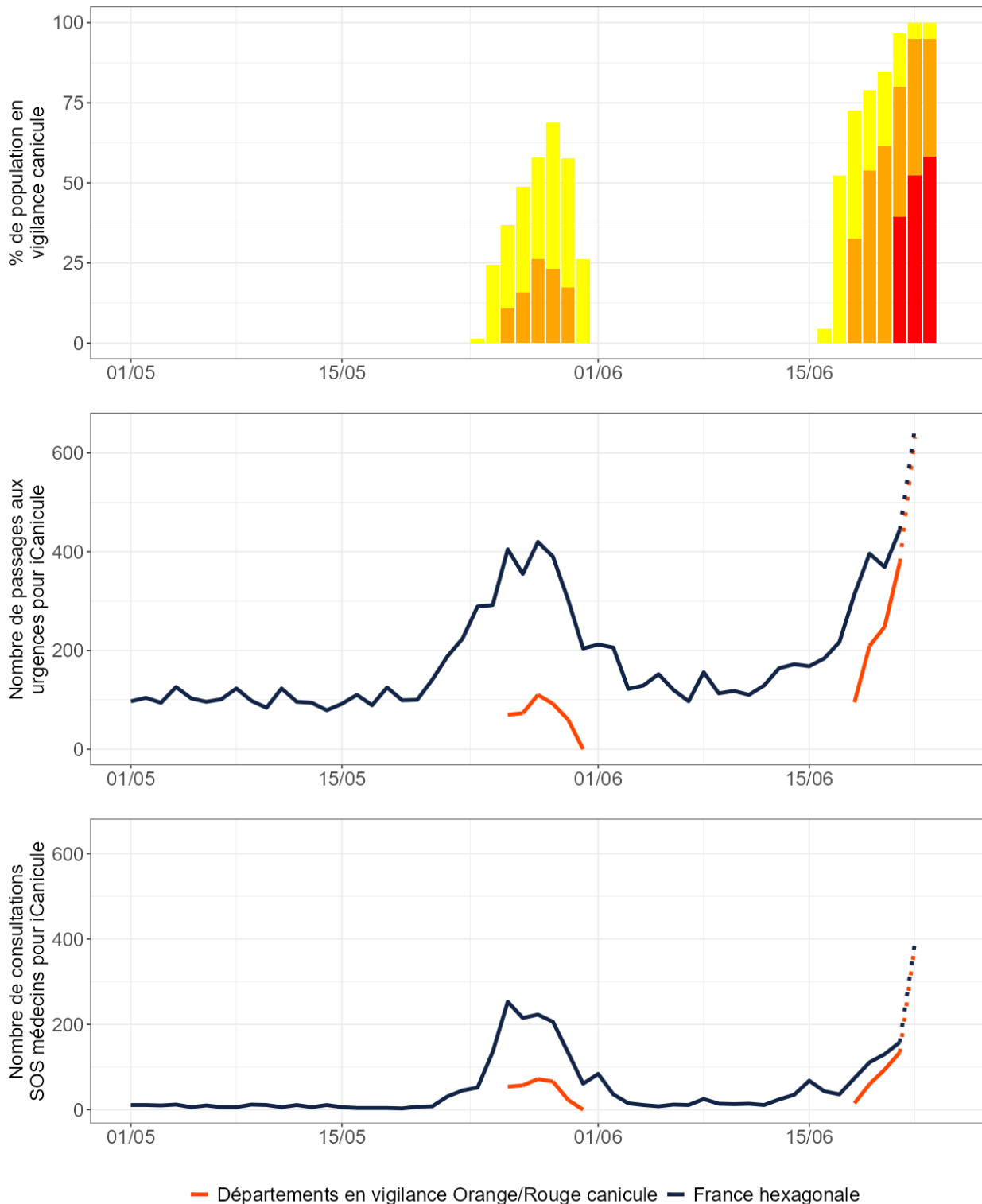
**Tableau 1. Part d'icanicule dans l'activité totale des urgences et de SOS médecins, selon le niveau de vigilance canicule entre le 16 juin (début de la vigilance jaune) et le 22 juin.**

	Vert	Jaune	Orange	Rouge
Part d'icanicule dans l'activité totale des urgences	0,42%	0,65%	0,88%	1,39%
Part d'icanicule dans l'activité totale SOS médecins	0,33%	0,82%	1,75%	2,64%

Source : SurSaUD®

**Figure 2. Part de la population en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule en France hexagonale.**

Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges)



Sources : Météo France, SurSaUD®, Insee

Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.  
 L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours.  
**L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.**

## Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

## En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les bulletins régionaux sont disponibles [sur le site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « [notre action](#) ».

## Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Outils de prévention](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)
- [Changement Climatique](#)

**Pour nous citer :** Canicule et santé. Point hebdomadaire n° 2 au 24 juin 2026. Bulletin. Édition nationale. Saint-Maurice : Santé publique France, 7 p.

**Directrice de publication :** Caroline Semaille

**Date de publication :** 24 juin 2026

**Contact :** [presse@santepubliquefrance.fr](mailto:presse@santepubliquefrance.fr)